

La Comtesse de Kerninon devant les Assises

Saint-Brieuc, 9. — Les débats du procès de la comtesse de Kerninon, accusée de tentative d'homicide volontaire sur son mari le comte de Kerninon, ont repris ce matin, à neuf heures. Le défilé des témoins commença.

Le fils de la comtesse de Kerninon, M. Elie Fleury, notaire à Lannion, est introduit. A sa vue, l'accusée éclate en sanglots.

Mme de Kerninon battait son mari continue le témoin, elle le mordu. Il avait peur pour sa vie et il passait souvent la nuit chez sa femme, entre le rasoir et le revolver.

Plus tard, à Lannion, il me racontait les scènes qu'il avait eues sa femme à propos de la donation qu'elle lui avait faite.

On arrive au drame du 24 août 1924. Le témoin n'a jamais cru à la version de l'accusée. Bernardine s'est dit de suite : il y a un crime.

A la maison de santé du docteur Augrain, le comte déclara à Bernardine : C'est encore à propos de ces donations que j'ai reçu quatre coups de revolver.

Le défilé des témoins continue. Mme André Perrine Le Tourneur, bretonne de 74 ans, m'a que de bons renseignements à fournir sur le comte.

Céline Boarner, née Le Tourneur, fille du témoin précédent, a vu également le comte de Kerninon à son lit de mort.

Mme Elie Fleury, belle-fille de Mme de Kerninon était dans le jardin quand le comte est descendu annonçant qu'il était blessé.

Mme Cariou, femme Le Merrier a entendu les coups de feu qui furent tirés le 2 août, dernier.

On a perquisitionné chez le député Marty. Paris, 9. — Les perquisitions dans les milieux communistes ont continué ce matin.

M. Lemarchand, conseiller à la Cour de Cassation. Paris, 9. — M. Steeg, garde des sceaux, a soumis à la signature du Président de la République, un décret nommant conseillers à la Cour de cassation.

La réhabilitation du soldat Dupré d'Avonnes. Paris, 9. — Orino Dupré, jeune soldat de la classe 1905, incorporé au 84^e d'infanterie à Avonnes, se présente un jour à la visite ; il n'est pas reconnu malade et, découragé, déserte en Belgique.

Candidat "sans profession". Paris, 9. — Le procès des cambrioleurs polonais commencé hier devant la Cour d'assises de la Seine, s'est terminé ce soir.

Le bague, la réclusion pour les cambrioleurs polonais. Paris, 9. — Le procès des cambrioleurs polonais commencé hier devant la Cour d'assises de la Seine, s'est terminé ce soir.

Le départ de la course Bordeaux-Paris. Bordeaux, 9. — Le départ de la 316 course cycliste Bordeaux-Paris a été donné ce soir.

Le crime d'un conscrit à Arnèke. Nous avons relaté hier le crime affreux d'un jeune homme d'Arnèke, Louis Carton, âgé de 20 ans, qui, à la veille de partir pour le régiment, tenta d'assassiner sa femme.

Un incident à régler avec l'ambassade russe. Paris, 9. — On sait qu'il y a quelques jours, M. Voline, premier secrétaire de l'ambassade des Soviets à Paris, assistait à une réunion, primitivement destinée, paraît-il, à célébrer la mémoire de Sun Yat Sen, mais on ce fut surtout l'administration coloniale française qui se vit l'objet des attaques les plus violentes.

Les retraites des Mineurs. Paris, 9. — Le ministre du Travail a reçu hier matin GONIAUX, député, et le bureau fédéral de la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol et similaires, composé de Vigne, Bard et Panissal, qui l'ont entretenu de l'amélioration de la retraite des ouvriers mineurs.

Le crime d'un conscrit à Arnèke. Nous avons relaté hier le crime affreux d'un jeune homme d'Arnèke, Louis Carton, âgé de 20 ans, qui, à la veille de partir pour le régiment, tenta d'assassiner sa femme.

UNE BONNE NOUVELLE pour les COUREURS RÉGIONAUX non professionnels. Un classement spécial de 2,300 francs de prix avec cumul au classement général, vous est réservé. Engagez vous tous au 11^{me} Critérium Cycliste International du Nord de la France. organisé sous les règlements de l'U.V.F. par Le Réveil du Nord. Dimanche 24 Mai 1925. PLUS DE 10.000 FRANCS DE PRIX.

CINQ MARINS BLESSÉS PAR UNE EXPLOSION

Paris, 9. — Le ministre de la Marine communique la note suivante : Il est arrivé hier après-midi, un accident à bord de l'avisé « Wimpy », à Cherbourg. Une explosion, dont la cause n'est pas encore déterminée, s'est produite dans les fonds de ce bâtiment, dans un compartiment au nettoyage duquel travaillaient quatre hommes et un second-maître mécanicien.

Un incident à régler avec l'ambassade russe. Paris, 9. — On sait qu'il y a quelques jours, M. Voline, premier secrétaire de l'ambassade des Soviets à Paris, assistait à une réunion, primitivement destinée, paraît-il, à célébrer la mémoire de Sun Yat Sen, mais on ce fut surtout l'administration coloniale française qui se vit l'objet des attaques les plus violentes.

Les retraites des Mineurs. Paris, 9. — Le ministre du Travail a reçu hier matin GONIAUX, député, et le bureau fédéral de la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol et similaires, composé de Vigne, Bard et Panissal, qui l'ont entretenu de l'amélioration de la retraite des ouvriers mineurs.

Le crime d'un conscrit à Arnèke. Nous avons relaté hier le crime affreux d'un jeune homme d'Arnèke, Louis Carton, âgé de 20 ans, qui, à la veille de partir pour le régiment, tenta d'assassiner sa femme.

Un incident à régler avec l'ambassade russe. Paris, 9. — On sait qu'il y a quelques jours, M. Voline, premier secrétaire de l'ambassade des Soviets à Paris, assistait à une réunion, primitivement destinée, paraît-il, à célébrer la mémoire de Sun Yat Sen, mais on ce fut surtout l'administration coloniale française qui se vit l'objet des attaques les plus violentes.

Les retraites des Mineurs. Paris, 9. — Le ministre du Travail a reçu hier matin GONIAUX, député, et le bureau fédéral de la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol et similaires, composé de Vigne, Bard et Panissal, qui l'ont entretenu de l'amélioration de la retraite des ouvriers mineurs.

Le crime d'un conscrit à Arnèke. Nous avons relaté hier le crime affreux d'un jeune homme d'Arnèke, Louis Carton, âgé de 20 ans, qui, à la veille de partir pour le régiment, tenta d'assassiner sa femme.

Un incident à régler avec l'ambassade russe. Paris, 9. — On sait qu'il y a quelques jours, M. Voline, premier secrétaire de l'ambassade des Soviets à Paris, assistait à une réunion, primitivement destinée, paraît-il, à célébrer la mémoire de Sun Yat Sen, mais on ce fut surtout l'administration coloniale française qui se vit l'objet des attaques les plus violentes.

Les retraites des Mineurs. Paris, 9. — Le ministre du Travail a reçu hier matin GONIAUX, député, et le bureau fédéral de la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol et similaires, composé de Vigne, Bard et Panissal, qui l'ont entretenu de l'amélioration de la retraite des ouvriers mineurs.

Le crime d'un conscrit à Arnèke. Nous avons relaté hier le crime affreux d'un jeune homme d'Arnèke, Louis Carton, âgé de 20 ans, qui, à la veille de partir pour le régiment, tenta d'assassiner sa femme.

Un incident à régler avec l'ambassade russe. Paris, 9. — On sait qu'il y a quelques jours, M. Voline, premier secrétaire de l'ambassade des Soviets à Paris, assistait à une réunion, primitivement destinée, paraît-il, à célébrer la mémoire de Sun Yat Sen, mais on ce fut surtout l'administration coloniale française qui se vit l'objet des attaques les plus violentes.

Les retraites des Mineurs. Paris, 9. — Le ministre du Travail a reçu hier matin GONIAUX, député, et le bureau fédéral de la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol et similaires, composé de Vigne, Bard et Panissal, qui l'ont entretenu de l'amélioration de la retraite des ouvriers mineurs.

Le crime d'un conscrit à Arnèke. Nous avons relaté hier le crime affreux d'un jeune homme d'Arnèke, Louis Carton, âgé de 20 ans, qui, à la veille de partir pour le régiment, tenta d'assassiner sa femme.

Un incident à régler avec l'ambassade russe. Paris, 9. — On sait qu'il y a quelques jours, M. Voline, premier secrétaire de l'ambassade des Soviets à Paris, assistait à une réunion, primitivement destinée, paraît-il, à célébrer la mémoire de Sun Yat Sen, mais on ce fut surtout l'administration coloniale française qui se vit l'objet des attaques les plus violentes.

Les retraites des Mineurs. Paris, 9. — Le ministre du Travail a reçu hier matin GONIAUX, député, et le bureau fédéral de la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol et similaires, composé de Vigne, Bard et Panissal, qui l'ont entretenu de l'amélioration de la retraite des ouvriers mineurs.

Le crime d'un conscrit à Arnèke. Nous avons relaté hier le crime affreux d'un jeune homme d'Arnèke, Louis Carton, âgé de 20 ans, qui, à la veille de partir pour le régiment, tenta d'assassiner sa femme.

Un incident à régler avec l'ambassade russe. Paris, 9. — On sait qu'il y a quelques jours, M. Voline, premier secrétaire de l'ambassade des Soviets à Paris, assistait à une réunion, primitivement destinée, paraît-il, à célébrer la mémoire de Sun Yat Sen, mais on ce fut surtout l'administration coloniale française qui se vit l'objet des attaques les plus violentes.

Les retraites des Mineurs. Paris, 9. — Le ministre du Travail a reçu hier matin GONIAUX, député, et le bureau fédéral de la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol et similaires, composé de Vigne, Bard et Panissal, qui l'ont entretenu de l'amélioration de la retraite des ouvriers mineurs.

Les projets financiers de M. Caillaux

Un exposé de ce dernier au Conseil des Ministres

Paris, 9. — Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Gaston Doumergue. De 10 heures à midi, la séance a été employée presque en son entier par l'exposé du ministre des Finances sur la situation financière.

Les déclarations et propositions ne seront, par référence pour la Commission, publiées qu'après l'audition du ministre.

Approbation unanime des membres du Cabinet. Interrogé, à sa sortie de l'Élysée, sur ses mesures financières, M. Caillaux a répondu que par référence pour la Commission des finances, il ne pouvait fournir, à l'heure actuelle, aucune précision sur ces projets.

Le crime d'un conscrit à Arnèke. Nous avons relaté hier le crime affreux d'un jeune homme d'Arnèke, Louis Carton, âgé de 20 ans, qui, à la veille de partir pour le régiment, tenta d'assassiner sa femme.

Un incident à régler avec l'ambassade russe. Paris, 9. — On sait qu'il y a quelques jours, M. Voline, premier secrétaire de l'ambassade des Soviets à Paris, assistait à une réunion, primitivement destinée, paraît-il, à célébrer la mémoire de Sun Yat Sen, mais on ce fut surtout l'administration coloniale française qui se vit l'objet des attaques les plus violentes.

Les retraites des Mineurs. Paris, 9. — Le ministre du Travail a reçu hier matin GONIAUX, député, et le bureau fédéral de la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol et similaires, composé de Vigne, Bard et Panissal, qui l'ont entretenu de l'amélioration de la retraite des ouvriers mineurs.

Le crime d'un conscrit à Arnèke. Nous avons relaté hier le crime affreux d'un jeune homme d'Arnèke, Louis Carton, âgé de 20 ans, qui, à la veille de partir pour le régiment, tenta d'assassiner sa femme.

Un incident à régler avec l'ambassade russe. Paris, 9. — On sait qu'il y a quelques jours, M. Voline, premier secrétaire de l'ambassade des Soviets à Paris, assistait à une réunion, primitivement destinée, paraît-il, à célébrer la mémoire de Sun Yat Sen, mais on ce fut surtout l'administration coloniale française qui se vit l'objet des attaques les plus violentes.

Les retraites des Mineurs. Paris, 9. — Le ministre du Travail a reçu hier matin GONIAUX, député, et le bureau fédéral de la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol et similaires, composé de Vigne, Bard et Panissal, qui l'ont entretenu de l'amélioration de la retraite des ouvriers mineurs.

Le crime d'un conscrit à Arnèke. Nous avons relaté hier le crime affreux d'un jeune homme d'Arnèke, Louis Carton, âgé de 20 ans, qui, à la veille de partir pour le régiment, tenta d'assassiner sa femme.

Un incident à régler avec l'ambassade russe. Paris, 9. — On sait qu'il y a quelques jours, M. Voline, premier secrétaire de l'ambassade des Soviets à Paris, assistait à une réunion, primitivement destinée, paraît-il, à célébrer la mémoire de Sun Yat Sen, mais on ce fut surtout l'administration coloniale française qui se vit l'objet des attaques les plus violentes.

Les retraites des Mineurs. Paris, 9. — Le ministre du Travail a reçu hier matin GONIAUX, député, et le bureau fédéral de la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol et similaires, composé de Vigne, Bard et Panissal, qui l'ont entretenu de l'amélioration de la retraite des ouvriers mineurs.

Le crime d'un conscrit à Arnèke. Nous avons relaté hier le crime affreux d'un jeune homme d'Arnèke, Louis Carton, âgé de 20 ans, qui, à la veille de partir pour le régiment, tenta d'assassiner sa femme.

Un incident à régler avec l'ambassade russe. Paris, 9. — On sait qu'il y a quelques jours, M. Voline, premier secrétaire de l'ambassade des Soviets à Paris, assistait à une réunion, primitivement destinée, paraît-il, à célébrer la mémoire de Sun Yat Sen, mais on ce fut surtout l'administration coloniale française qui se vit l'objet des attaques les plus violentes.

Les retraites des Mineurs. Paris, 9. — Le ministre du Travail a reçu hier matin GONIAUX, député, et le bureau fédéral de la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol et similaires, composé de Vigne, Bard et Panissal, qui l'ont entretenu de l'amélioration de la retraite des ouvriers mineurs.

Le crime d'un conscrit à Arnèke. Nous avons relaté hier le crime affreux d'un jeune homme d'Arnèke, Louis Carton, âgé de 20 ans, qui, à la veille de partir pour le régiment, tenta d'assassiner sa femme.

Un incident à régler avec l'ambassade russe. Paris, 9. — On sait qu'il y a quelques jours, M. Voline, premier secrétaire de l'ambassade des Soviets à Paris, assistait à une réunion, primitivement destinée, paraît-il, à célébrer la mémoire de Sun Yat Sen, mais on ce fut surtout l'administration coloniale française qui se vit l'objet des attaques les plus violentes.

Les retraites des Mineurs. Paris, 9. — Le ministre du Travail a reçu hier matin GONIAUX, député, et le bureau fédéral de la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol et similaires, composé de Vigne, Bard et Panissal, qui l'ont entretenu de l'amélioration de la retraite des ouvriers mineurs.

Le crime d'un conscrit à Arnèke. Nous avons relaté hier le crime affreux d'un jeune homme d'Arnèke, Louis Carton, âgé de 20 ans, qui, à la veille de partir pour le régiment, tenta d'assassiner sa femme.

Un incident à régler avec l'ambassade russe. Paris, 9. — On sait qu'il y a quelques jours, M. Voline, premier secrétaire de l'ambassade des Soviets à Paris, assistait à une réunion, primitivement destinée, paraît-il, à célébrer la mémoire de Sun Yat Sen, mais on ce fut surtout l'administration coloniale française qui se vit l'objet des attaques les plus violentes.

Les retraites des Mineurs. Paris, 9. — Le ministre du Travail a reçu hier matin GONIAUX, député, et le bureau fédéral de la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol et similaires, composé de Vigne, Bard et Panissal, qui l'ont entretenu de l'amélioration de la retraite des ouvriers mineurs.

Le crime d'un conscrit à Arnèke. Nous avons relaté hier le crime affreux d'un jeune homme d'Arnèke, Louis Carton, âgé de 20 ans, qui, à la veille de partir pour le régiment, tenta d'assassiner sa femme.

Un incident à régler avec l'ambassade russe. Paris, 9. — On sait qu'il y a quelques jours, M. Voline, premier secrétaire de l'ambassade des Soviets à Paris, assistait à une réunion, primitivement destinée, paraît-il, à célébrer la mémoire de Sun Yat Sen, mais on ce fut surtout l'administration coloniale française qui se vit l'objet des attaques les plus violentes.

Les retraites des Mineurs. Paris, 9. — Le ministre du Travail a reçu hier matin GONIAUX, député, et le bureau fédéral de la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol et similaires, composé de Vigne, Bard et Panissal, qui l'ont entretenu de l'amélioration de la retraite des ouvriers mineurs.

Le crime d'un conscrit à Arnèke. Nous avons relaté hier le crime affreux d'un jeune homme d'Arnèke, Louis Carton, âgé de 20 ans, qui, à la veille de partir pour le régiment, tenta d'assassiner sa femme.

POUR SAUVER LA TERRE Depuis que j'ai une auto j'ai le temps de travailler aux champs. J'ai supprimé mon ouvrier

M. Dellerin exploite deux hectares de culture maraîchère à Yseure (Allier).

Il nous a dit : « Avant que j'ai une auto, je faisais les marchés des environs avec deux chevaux. Alors, vous pensez, quand j'allais à 35 km, il me fallait rester deux jours pleins dehors, coucher en ville, faire des frais... »

D'autre part, n'étant jamais là pour m'occuper de la culture, j'avais besoin d'un ouvrier de plus.

Maintenant, avec l'auto, c'est merveilleux. Oh ! je passais deux jours sur la route, en une demi-journée j'ai terminé. J'ai supprimé mes deux chevaux, mon ouvrier ; je suis tout moi-même.

Quant je reviens de ma tournée, je ne suis plus épuisé comme auparavant, j'ai du goût pour travailler, tandis qu'avant j'allais me coucher.

Pour moi, l'auto représente une économie très sérieuse. Pensez le temps que j'égagne : au moins trois jours par semaine.

Avec l'auto, on est souvent absent. Il faut quelqu'un pour travailler la terre.

Avec l'auto, il reste du temps pour travailler soi-même.

L'auto n'est pas un luxe. C'est un instrument de travail plus économique que le cheval.

Des centaines d'agriculteurs en ont fait l'expérience. Leurs déclarations sont reproduites en détail dans la brochure : CHEVAL et AUTO.

Pour la recevoir gratis et franco, envoyer ce coupon ou une carte postale à MICHELIN & Co, Clermont-Ferrand (P.-de-D.).

Profession : Adresse : Rue : N° : Localité : Département :

EN QUATRIÈME PAGE. — Notre Conte du Dimanche : Mademoiselle Filoche.

DERNIÈRE HEURE. M. Jammy-Schmidt va parler des dommages de guerre.

Une Fédération Nationale des Etudiants en Pharmacie. Paris, 9. — L'Association des étudiants en pharmacie de l'U. de Lille et la section de l'A. G. de Paris ont fondé une Fédération nationale des étudiants en pharmacie de France.

Les menaces d'un propriétaire réactionnaire. Brest, 9. — Mécontent de voir un de ses fermiers, M. Jean Le Moigne, être candidat sur la liste des gauches, M. de Mauduit, son propriétaire, vient, par lettre, de lui ordonner de retirer sa candidature, ajoutant qu'en cas contraire, tout serait rompu entre eux et qu'il ne lui renouvelerait pas son bail.

Le départ de la course Bordeaux-Paris. Bordeaux, 9. — Le départ de la 316 course cycliste Bordeaux-Paris a été donné ce soir.

Le crime d'un conscrit à Arnèke. Nous avons relaté hier le crime affreux d'un jeune homme d'Arnèke, Louis Carton, âgé de 20 ans, qui, à la veille de partir pour le régiment, tenta d'assassiner sa femme.

Un incident à régler avec l'ambassade russe. Paris, 9. — On sait qu'il y a quelques jours, M. Voline, premier secrétaire de l'ambassade des Soviets à Paris, assistait à une réunion, primitivement destinée, paraît-il, à célébrer la mémoire de Sun Yat Sen, mais on ce fut surtout l'administration coloniale française qui se vit l'objet des attaques les plus violentes.

Les retraites des Mineurs. Paris, 9. — Le ministre du Travail a reçu hier matin GONIAUX, député, et le bureau fédéral de la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol et similaires, composé de Vigne, Bard et Panissal, qui l'ont entretenu de l'amélioration de la retraite des ouvriers mineurs.

Le crime d'un conscrit à Arnèke. Nous avons relaté hier le crime affreux d'un jeune homme d'Arnèke, Louis Carton, âgé de 20 ans, qui, à la veille de partir pour le régiment, tenta d'assassiner sa femme.

Un incident à régler avec l'ambassade russe. Paris, 9. — On sait qu'il y a quelques jours, M. Voline, premier secrétaire de l'ambassade des Soviets à Paris, assistait à une réunion, primitivement destinée, paraît-il, à célébrer la mémoire de Sun Yat Sen, mais on ce fut surtout l'administration coloniale française qui se vit l'objet des attaques les plus violentes.

L'Exposition Horticole de Roubaix

La place de l'Hôtel de Ville, dont les perspectives amples permettent une circulation des plus intenses, avait réservé, hier, un mois de mai, paré des fleurs nouvelles, un coin délicieux. Il s'embellit de couleurs joyeuses et agréables, qu'offrent aux regards sous leur mille aspect, les floraisons généreuses d'un printemps, hélas ! cette année, tardif et morose !

ches, roses et bleues. On dirait, de loin, un savant assemblage de confettis légers. Et voici des pots de senteur, que Jenny l'ouvrière placera au bord de sa fenêtre, sur son balcon et quelle arrosera pour obtenir de ces plantes grimpantes un encadrement de verdure et des fleurs, une source de parfums ! Les exposants, qui mercent tant de beauté



LA GRAND-PLACE DE ROUBAIX, OU S'EST OUVERTE SAMEDI L'EXPOSITION HORTICOLE

Si l'impulsion raisonnée et féconde, du Cercle Horticole, tout un large parterre s'épanouit, ou en bordure du sable fin d'allées factices, une écloserie d'apport, multicolore et multiforme, offre aux regards charmes, la florale allégresse du renouveau.

Comme des abeilles avides, dès le matin, des femmes nombreuses — ces autres fleurs admirées — viennent cueillir leurs yeux des couleurs charmantes et diverses, aux pétales de velours, recourbées sur leur frêle tige herbacée, et des géraniums écarlates et des myosotis discrets. Et un généreux massif d'hortensias dont la fleur formant bouillie composée d'une infinité de filettées blan-

gracieuse, dans ce coin de place ordinaire, avait réservé aux autres, ont droit à nos compliments. Ils prouvent à l'envis, comme la Nature rebelle devient délicate, quand l'homme la domine, la discipline, la conduit. Le Jury fut très embarrassé pour décerner des récompenses, tant les mérites étaient égaux. Il dévra : 5 médailles d'or, à MM. Louis Ponthieu, avec félicitations ; Sérs ; Victor Clément Bonte ; Jules Bonte ; Bilet de Ruyck.

Une médaille de vermeil à M. Balesstré Guinot. Deux médailles d'argent à MM. Jérôme Dejonghe ; Hoste.

Le soleil, qui bondit depuis si longtemps, n'a pas voulu lasser sans une caresse, cette production florale. Il a laissé tomber, généreusement, ses rayons sur les fleurs. Et nous, à quelques pas de l'Hôtel de Ville, dans les luites politiques qui se termineront demain, nous avons auguré de cette exposition délicate et de ce soleil généreux, la victoire triomphale ! Des fleurs et de la lumière ! Tout ce qu'il faut pour parer le succès.

ROUBAIX

BUREAUX : 23, Grande Place. Téléph. 9-51. DEPOT DE VENTE : 78, Grande-Rue.

Derrière le masque Républicain

Arrachez le masque Républicain et vous verrez la face grimée de la Réaction. C'est le cas de la liste de concentration dite républicaine qui n'est qu'un produit inférior de jésuiterie.

C'est l'application de la manœuvre ourdie par les dirigeants cléricaux, ainsi que vont nous le démontrer les textes mêmes. Les « Dossiers de l'Action Populaire », organe catholique, du 10 avril, nous apprennent :

« Dans les communes où les catholiques militants mobilisés par Castelnu sous prétexte de « défense religieuse », sont la majorité, il y aura sans doute une liste catholique, ou catholico-réactionnaire intransigeante. Ce sera le cas en Alsace, en Vendée, en Bretagne, etc., etc. »

« Mais, partout où ils ne se sentiront pas les maîtres, les catholiques essaieront de se ménager au moins quelques sièges dans l'Assemblée municipale. Ils s'allieront avec les modérés ; ils feront étalage de sentiments démocratiques ; ils se rallieront à des réformes pour se ménager, au besoin, la sympathie des gauches ; enfin et surtout ils proclameront leur indéfectible en faveur de la République. »

« C'est donc que les élections municipales ont pour les catholiques une importance capitale. Pourquoi ? Parce que : « Les attributions des municipalités leur permettent d'aider les écoles libres, de favoriser la propagande confessionnelle, de gêner le développement des opinions avancées. »

« Les fonds communaux peuvent servir à subventionner, directement ou non, les établissements catholiques qui réclament la « Répartition proportionnelle scolaire municipale ». (Voir : le tract édité sous ce titre par les éditions spéciales.)

« Heureusement une municipalité peut refuser son concours pour l'édification d'un école laïque, choisir même la suppression d'un poste d'instituteur. »

« Les édifices du culte, propriété communale peuvent être somptueusement entretenus ; les presbytères peuvent être loués à vil prix, les biens sécularisés concédés pour des sommes dérisoires. Les manifestations catholiques peuvent bénéficier d'un régime de faveur ; les sociétés et œuvres catholiques seront hébergées, subventionnées ; la répartition des secours permettra de favoriser les électeurs bien pensants. » (Voir : « Croix », 17 avril 1925.)

« Voilà le programme municipal catholique. Et c'est exactement le programme pointu qu'ils ont en vue en vue de la liste de concentration dite républicaine. »

« Partout où ils ne se sentiront pas les maîtres, les catholiques essaieront de se ménager au moins quelques sièges dans l'Assemblée municipale. Ils s'allieront avec les modérés ; ils feront étalage de sentiments démocratiques... pour se ménager au besoin la sympathie des gauches... ils proclameront leur indéfectible en matière politique... mettront en avant la compétence économique, financière, administrative de leurs hommes. »

« N'est-ce pas exactement ce qu'on a pu lire dans la Déclaration de la Concentration dite républicaine ? »

Heureux locaux

La Concentration Républicaine toujours bien renseignée et ne mentant jamais, puisqu'elle est imprimée au « Journal de Roubaix » annonce sérieusement que De Brabander est propriétaire de plusieurs maisons bourgeoises.

Nous nous sommes renseignés et nous avons appris, qu'il en avait bien plus que plusieurs.

Déjà en 1919-1920, on le disait propriétaire d'une rangée de maisons, rue Franklin, puis il devint propriétaire d'une grande maison avec vaste atelier et magasins rue de Beaumont (ancien établissement Duvigney) ensuite on l'a dit propriétaire encore d'une rangée de maisons rue Sainte-Thérèse et d'autres encore. C'est donc plus que plusieurs.

C'est même plus que toutes celles dont était propriétaire, au Mont-a-Loux, Henri Carette, alors qu'il était Maire de Roubaix.

Mais De Brabander vient de faire un beau geste, qu'il prie les candidats de la Concentration Républicaine, et leurs maîtres, d'imiter : il a écrit, sur papier timbré, à tous ses locataires que jusqu'à leur mort, il ne leur réclamerait plus de loyer.

Que tous les proprios du Roubaix en fassent autant et tous les locataires seront heureux.

P. S. — Ceux des locataires de De Brabander qui, par erreur, n'auraient pas reçu leur lettre de remise de loyer, voudront bien en aviser le « Journal de Roubaix » qui transmettra la réclamation.

Le Dimanche à Roubaix

SPECTACLES. — Casino-Théâtre, en matinée 2^e en soirée « La Rafle », avec le concours de Mme Min Barbier et de M. Georges Saulnier. Sports. — Football : Amicale de Roubaix R. C. R. juniors contre F. C. R. juniors à 9 h. boulevard de Lyon. Amicale Archimède, équipe contre F. C. R. Honneur à 9 h. 30, au terrain de Crétinier.

Baseball. — Racing Club de Roubaix, à 15 h. au parc Jean Durville. Fédération des Amicales Jaunes de Roubaix ; Equipe 2 contre S. U. T. à 10 h. sur le terrain de Foyer ; Equipe 3 contre A. B. H. à 9 h. sur le terrain du Foyer ; Equipement contre anciens du A. B. H. à 11 h. au terrain du Foyer ; Amicale de Roubaix d'Infanterie ; Equipe 4 contre F. C. R. à 9 h. 30 sur terrain ; Equipe 5 contre Archimède à 9 h. 30 sur autre terrain ; Equipe minimes contre Archimède minimes ; Equipe 6 contre F. C. R. à 9 h. 30 sur leur terrain ; Amicale Oron-Roubaix, à 9 h. 30. Entraînement de tous les équipiers adultes et minimes.

Attilisme. — Racing Club de Roubaix, à 10 h. séance d'entraînement au Parc Jean Durville. Stade Roubaissien. Demain matin sur la piste du parc ordinaire, 30^e séance d'entraînement aux sports athlétiques. PHARMACIENS DE SERVICE. — MM. Comte, pharmacien de Paris, 1 ; Desochez, rue du Fresnoy, 48.

SYNDIQUÉS !

Pas un de vous ne peut voter pour la liste de Concentration Républicaine où figurent les représentants du Consortium Patronal. Aujourd'hui vous voterez tous pour les candidats du Parti Socialiste, vos seuls défenseurs.



— Alors, tu ne cherches plus d'occupation ? — Non, mais la suis candidat aux élections !